

70^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance

-

Hommage à Jean Moulin

Collège Amiral de Rigny - Toul
21 juin 2013

« Il y a 36 ans, j'étais élève de 3^{ème}, à votre place, dans ce collège Amiral de Rigny. Je vénérerais ma professeure d'Histoire, Melle Albouc, qui a contribué à me donner la passion qui m'habite aujourd'hui pour la vie publique.

Je me souviens d'une anecdote historique qu'elle avait partagée avec nous.

Le 25 septembre 1944, le Général de Gaulle prononce un discours Place Stanislas dans une Lorraine libérée. La foule est dense, immense, il est acclamé. Son aide de camp lui dit que l'on n'a jamais vu autant de monde à Nancy et le Général de Gaulle lui répond : « Si. C'était il y a 4 mois, c'était pour le Maréchal Pétain et c'était les mêmes ».

Bien sûr, la formule est peut-être exagérée par rapport à la réalité mais elle révèle une vérité incontournable.

Pendant toutes ces années noires, une grande majorité des Français, sans pour autant être des monstres, ont été dans une complicité passive de l'abandon de la liberté nationale mais également d'une indifférence aux barbaries des génocides que nous allions découvrir à la Libération.

C'est une leçon pour aujourd'hui, une leçon de vigilance par rapport au monde actuel et à la « pensée unique ».

Député du Toulouais, je me suis souvenu de la leçon d'histoire du collège Amiral de Rigny. Elle nous invite à rester critiques et indignés face aux barbaries contemporaines.

Fernand Nédélec avait votre âge quand il a commencé à devenir un citoyen qui dit « non », un citoyen qui mobilise d'autres camarades de classe pour sortir la nuit, risquer sa vie et poser des actes héroïques.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour faire mémoire du Conseil National de la Résistance dressant, sur les décombres d'une France ruinée sur le plan économique, social, mais aussi moral, une perspective de ce que l'on allait appeler « les jours heureux ». Un pacte républicain réunira tous les acteurs de la Libération dans leur diversité.

Nous sommes présents ici pour rendre hommage à Jean Moulin, à la force morale de cet homme qui dit « non », qui le corps broyé par la torture ne dira rien alors qu'il savait tout. Grâce à lui, grâce à tant d'autres, l'espoir n'a pas dit son dernier mot. »

Dominique Potier